

## **Agiez, le moulin.**

*Pendant plus de 350 ans, les habitants du bas du village vécurent au rythme du glouglou de l'eau du ruisseau sur la roue d'un moulin. Le 20 mai 1469, le couvent de Romainmôtier autorise la commune d'Agiez à construire un moulin.*

*A cette époque, le village comptait moins de 20 foyers. Les habitants presque tous illettrés parlaient patois, vivaient pauvrement des produits du sol. Les maîtres absolus de la terre de Romainmôtier, s'étendant sur 11 communes, accablaient leurs sujets d'impôts de toutes natures.*

*Construit avec de modestes moyens, le moulin après 30 ans était en mauvais état. : « **Ceux d'Agiez peuvent aller présentement moudre où ils veulent parce que le moulin est en ruine** ».*

*Il a certainement été reconstruit mieux qu'avant. Comme dans d'autres moulins, une scie vraisemblablement sous le même toit, profitait également de la force hydraulique présente.*

*Au cours des ans, le moulin a connu divers locataires, il fonctionnait encore aux environs de 1835.*

*« Le 6 juin 1809, le citoyen Louis Broliat loue le moulin et la scie, prenant à sa charge les réparations du moulin, scie, étang et chenaux, le moulin sera recouvert au frais de la commune ».*

*Le 11 novembre 1809, la municipalité vend le moulin et la scie au citoyen Timothée Girard de Ste Croix pour la somme de Fr. 1600.-. Le toit est recouvert aux frais de la commune : 2'500 tuiles de Grandson, coût Fr. 67, rendues au village !!*

*Puis le moulin, la scie et l'étang sont rachetés et probablement exploités par 4 propriétaires successifs.*

*Enfin en 1837, Abran Poget achète le tout à Jean-François Broillat et le transforme : il devient propriétaire de « **l'ancien moulin comprenant 2 logements, grange et écurie plus étang** ».*

*En 1869 un incendie détruit le tout, le lieu est converti en prés.*

*La même année, Samuel Vez achète ces prés, y construit un bâtiment rural comprenant également un café. En 1906, l'office des poursuites vend cette propriété à Henri John Vallotton Peterman (le grand-père de Marlyse Besson)*

*Le moulin disparu, subsiste une légende : une princesse l'aurait habité ! peut-être une des filles du meunier Calame ? ...il n'en est pas question dans les archives....*

*Le ruisseau du moulin ne tarda pas longtemps avant d'animer une nouvelle roue à augets : à partir de 1846, une machine à battre les céréales fut entraînée par la force hydraulique pendant 40 ans.*